

## JAZZ

# Loriers du jazz belge



Depuis 1989, elle glane les récompenses. La pianiste de jazz belge, Nathalie Loriers sait tenir tête aux souffleurs.

**La pianiste belge Nathalie Loriers sera l'hôte du "jazzclubluxembourg". Un concert qui promet fanfaronnades et envolées pianistiques.**

En concert au Melusina, le 22 janvier 2003, à 20h30, sur invitation du "jazzclubluxembourg".

**Vous pouvez avoir deux tickets gratuits pour ce concert: voir page 15, dans le "wat ass lass".**

(jitz) - En Belgique, le jazz se porte à merveille, du moins en ce qui concerne ses acteurs, car il y existe un nombre impressionnant de musiciens de très haut niveau. Tous ceux qui ont les moyens de fréquenter régulièrement l'Inouï à Rédinge, où nos voisins ont trouvé une plate-forme d'expression, peuvent certainement témoigner du potentiel énorme de cette scène belge où les quelques grands noms cachent une pléthore de musiciens plus ou moins anonymes au format international. Mais Bruxelles connaît aussi la même pénurie de lieux essentiellement voués à cette musique que d'autres grandes villes, de sorte que pour pouvoir vivre de leur art, les musiciens de jazz doivent être habités d'une passion tenace. L'année passée, le

jazz belge fut pourtant valorisé à Bruges, qui était "ville culturelle européenne", où on ne se limitait pas à la programmation de concerts dans la toute nouvelle salle de la ville, mais où on a aussi financé la production de dix CDs enregistrés par les meilleurs jazzmen du pays.

Une jazzwoman qui a bénéficié de ce soutien, la pianiste Natalie Loriers, se présentera ce vendredi au Melusina, avec sa formation "Trio + Extensions". Depuis 1989 - Nathalie Loriers était alors âgée de 23 ans - elle glane les récompenses, du prix du "meilleur jeune talent" élu par l'Association Belge des critiques de jazz" jusqu'à l'"Euro Django" en 2000, consécration officielle au niveau européen.

Si de telles distinctions siéent mieux aux sportifs qu'aux artistes, elles aident pourtant à se faire apprécier dans un monde protégé et dominé par les musiciens américains. Jusqu'ici Nathalie Loriers n'a pas sauté les étapes, s'imposant d'abord en Belgique, où elle s'est produite avec les meilleurs, dont David Linx et Toots Thielemans, pour élargir ensuite ses cercles, en ancrant un pied en France et en enregistrant, entre autres, avec le maître du saxophone cool, Lee Konitz. Elle s'est produite au sein de diverses formations pour aboutir ces dernières années à la formule épurée du trio, avec le batteur Hans van Oosterhout et le contrebassiste Sal LaRocca, avec lesquels elle a trouvé un terrain d'entente idéal pour son sens mélodique ample et nuancé.

Pour son projet "Trio + Extensions", documenté par le CD "Tombouctou" - en référence à la nouvelle de l'écrivain Paul Auster - elle a fait appel à trois des meilleurs souffleurs belges pour parler sa musique de quelques couleurs et impulsions supplémentaires: le trompettiste Laurent Blondiau et les saxophonistes Kurt van Herck et Franck Vaganée. Et elle se révèle aussi être une fine compositrice, qui use des instruments à vent comme des couleurs supplémentaires pour ses inflexions mélodiques, qui ne sont nullement masquées par les souffleurs, comme on aurait pu le craindre. On pourra donc s'attendre à un concert intime avec des fanfaronnades en demi-teinte et des envolées pianistiques empreintes d'un lyrisme fin et fragile.

stadtlebens in Panik und Mechanik, vermittelt durch programmatische Drumbeats und paranoïde Satzfragmente.

Zur Illustration: "Aus menger Fenster gesinn ech, / d'Autosluten ausgoen, / vis-à-vis d'Riddoe wackelen. / Aus menger Fenster gesinn ech, / ee mat enger Tut trëppelen, / d'Kabefeld um Mound."

Ähnlich spaßig mutet die letzte Nummer namens "Donna Bruce" an, eine versteckte Hommage an Charlie Parker's Bebophymne "Donna Lee", bei der unser Gitarrist seine Hemdsärmel in fast Scofield'scher Manier übers Griffbrett flattern lässt.

Wahre Freunde ambienter Fusionmusik werden sich diese Platte öfter zu Gemüt führen und können unter [www.claudepaul.net](http://www.claudepaul.net) weitere Soundeskapaden des kreativen "lounge lizard" ausloten.

"Jazzperiments" ist ein Album für kühle Winternachmittage oder laue Sommernächte (es hängt halt sehr von der Jahreszeit ab) und ist erhältlich beim Autor via Internet und in sämtlichen Plattenläden des Landes.

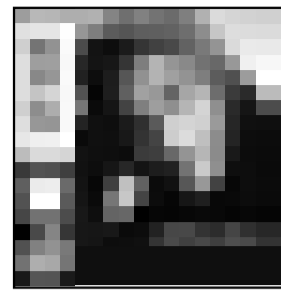


Mit "Perpetuelle Intensité" und "Aus menger Fenster" sind dem Musikmonteur zwei wunderschön virtuelle Klanglandschaften aus dem Computer entwischt.

Der erste Track enthält ätherische Geisterstimmen, die der Künstler nachts durch sein Transistorradio empfing und aufnahm; die zweite, besinnlichere Aufnahme basiert auf einem Text der lokalen Poetin und Choreographin Anne Schmit. Beide Kompositionen enthalten Spurenelemente eines modernen Groß-

## Joyeux mourant

(gk) - Après Dylan et Young, **Warren Zevon** aura droit, dans notre estime, au titre de troisième plus grand songwriter à l'américaine. Les arrangements musicaux ne présentent

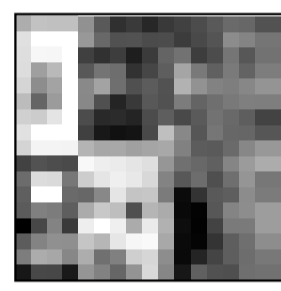


rien de bien nouveau. C'est du folk-rock des plus traditionnels, mais avec un côté moqueur et fun des plus envoûtants. Après une carrière en montagnes russes dictée par ses tendances toxicomanes, Zevon - une personne des plus clean à présent - fait parler de lui actuellement parce que son docteur prédit qu'il va mourir bientôt. Une situation reflétée continuellement dans les textes des chansons de son dernier album **Life'II Kill Ya**. Mais attention! Point de perspectives larmoyantes ici: l'ironie et les sarcasmes font tout le bonheur de cet album. En effet, comment résister à des passages comme "I can saw a woman in two / But you won't want to to look in the box when I do", ou encore au refrain de la chanson titulaire: "Life'II kill ya / That's what I said / Life'II kill ya / Then you'll be dead / Life'II find you / Whenever you go / Requiescat in pace / That's all she wrote", interprété grâce à une mélodie des plus joyeuses.

**Warren Zevon: Life'II Kill Ya, Artemis Records, 497629 2.**

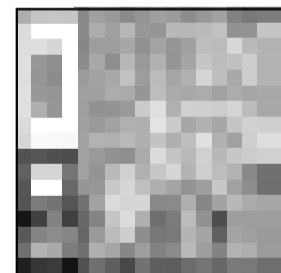
## Cinéma en guerre

(gk) - L'argument du bureau de censure israélien pour interdire sa projection? Ce film serait une "présentation biaisée des événements, sous la forme d'un documentaire vérité,



qui pourrait tromper le public", ce dernier pensant, "à tort, que les soldats israéliens commettent des crimes de guerre systématiquement et délibérément". Le producteur Mohammad Bakri réplique: "Toutes ces années, nous avons eu la version israélienne, sans aucune censure, pourquoi tout à coup censurer la version palestinienne?" On parle ici du documentaire "Jenin, Jenin", tourné dans le camp des réfugiés de Jenine, peu après l'incursion de l'armée israélienne en avril 2002, qui aura fait une cinquantaine de morts. Le film donne la parole aux victimes palestiniennes qui ont survécu à ce qui n'est, officiellement, pas un massacre, parce qu'il faut apparemment plus de personnes tuées pour pouvoir employer ce vocable. Les gens qui s'expriment ici ont l'impression que l'Etat israélien veut, avant tout, les anéantir. Mais il ne faut surtout pas dire cela à haute voix ...

**Projections du 21 au 23 janvier, à 19 heures (le 21 également à 20 heures) au Kinosch de la Kulturfabrik d'Esch-sur-Alzette. Mardi le 21 les projections seront suivies, à 21 heures, d'un débat avec le producteur du film, Mohammad Bakri.**



## Don't bomb, smile

(RK) - Bei vielen US-amerikanischen Polit-Comic-Zeichnerinnen ist George W. Bush Dauergast. So auch bei Dan Perkins (Pseudonym: Tom Tomorrow), einem der bekanntesten

linken Zeichner, der auf [www.thismodernworld.com](http://www.thismodernworld.com) ein "Blog", ein Web-Logbuch unterhält. Seine Notizen zum kulturellen und politischen Alltag fallen oft recht geistreich aus, doch der Besuch lohnt sich vor allem wegen der online verfügbaren Comic-Strips. Ob es um Bürgerrechte oder Marktmythos, konservative Moralapostel oder demokratische Umfaller geht, Dan Perkins bringt seine Kritik auf den Punkt. Hinter den harmlos ausschauenden, in Hergé-Stil gezeichneten Bildern verbirgt sich schwarzer Humor und scharfe Ironie. Insbesondere der Konsensualismus nach dem 11. September und die Kriegstreiberei gegen den Irak sind häufig Zielscheibe seiner wöchentlichen Strips. Lang lebe die "freedom of speech"!

## LUXEMBURGER JAZZMANN

## Local lounge lizard

**"Jazzperiments" nennt sich das halbstündige Debütalbum des Jazzgitarristen, Komponisten und Arrangeurs Claude Pauly (Baujahr 1964, Luxemburg).**

(bz) - Claude Pauly, Absolvent des "London Guitar Institute", präsentiert mit "Jazzperiments" ein facettenreiches Loungealbum, versetzt mit zeitgeistig-elektronischen Ambientelementen und manch panoramischem Gitarrensolo.

Der Saitenreiter, der lange Zeit als Initiator des bekannten Jazzsextetts "Garlicks" fungierte, verarbeitet gleich zwei beseelte Standards aus dem Repertoire und mit Hilfe seiner alten Band ("Summertime" und "Long As You're Living").

Sascha Ley's brillante Stimmarbeit und Pauly's schräge Arrangements, kombiniert mit geschickten Cuts und Overdubs, hauchen den Evergreens neu digitalisiertes Leben ins Skelett. So gewagt sei anscheinend die hiesige Interpretation des Gershwin-Klassikers, dass die Pariser Nachlassverwalter des großen George die Paulysche Partitur nicht in ihren elitären Songkatalog aufnehmen wollten.

Claude Pauly: "jazzperiments", 2002, AZ001. [www.claudepaul.net](http://www.claudepaul.net)